

# RECONSTRUCTION DE L'UKRAINE : MISSION INACHEVÉE

Par Pavel Havlíček,  
Chercheur à l'Association pour les Affaires  
internationales (AMO) à Prague



Le sujet de la reconstruction de l'Ukraine est apparu pratiquement dès les premiers jours de son invasion à grande échelle par la Russie, le 24 février 2022, et a capté l'attention de l'Ukraine et de ses partenaires et donateurs internationaux depuis lors. Alors que certains ont qualifié la première phase précédant la conférence internationale des donateurs à Lugano de « romantique », il est devenu clair, depuis l'automne 2022, que ce serait un effort à long terme avec de nombreux obstacles et limitations venant tant de l'Ukraine que de ses soutiens.

À la mi-2024, certains des défis restent les mêmes qu'en 2022, tandis que plusieurs nouvelles opportunités se présentent pour l'Ukraine, la communauté internationale et les donateurs. Cela inclut également des moyens de surmonter les problèmes existants, qui devraient occuper nos esprits dans l'UE, après juin 2024 et les élections au Parlement européen, et qui aideront également à former la pensée de la nouvelle Commission européenne, à l'avant-garde des efforts sur la scène internationale.

## L'ÉTAT ACTUEL DES CHOSSES

À la mi-2024, le débat sur la reconstruction post-guerre de l'Ukraine est encadré par quelques notions clés qui ont émergé du développement précédent et de plus de deux ans de discussions, tant en Ukraine qu'à l'international.

**Premièrement**, il est devenu clair que la reconstruction doit et est déjà en train de se produire aujourd'hui, et qu'il est impossible d'attendre la période post-guerre, qui peut prendre du temps et est difficile à prévoir, tandis que la vie en Ukraine continue. Ainsi, les efforts de la communauté internationale sont passés de la période humanitaire initiale (récupération rapide) au mode de stabilisation et de développement, qui se concentre principalement sur les infrastructures critiques et les projets clés (y compris dans l'énergie) qui doivent être réparés pour maintenir l'Ukraine sur la bonne voie.

**Deuxièmement**, la reconstruction est perçue comme faisant partie implicite de

l'intégration de l'Ukraine dans l'UE, ce qui a été généralement reconnu après la décision du Conseil européen de décembre 2023 d'ouvrir les pourparlers d'adhésion et de commencer la phase pratique de l'élargissement, dès la première moitié de 2024.

**Troisièmement**, le rôle du capital privé est devenu plus évident et, avec l'assurance des investissements internationaux, est entré au centre du débat public, y compris lors de la prochaine conférence internationale des donateurs à Berlin, qui se tiendra à la mi-juin 2024. L'affirmation selon laquelle les ressources publiques ne peuvent pas faire face à l'immense étendue des dégâts a été acceptée par toutes les parties.

**Quatrièmement**, la notion de « reconstruire en mieux », étroitement liée à l'intégration de l'Ukraine dans l'UE, est devenue un fait, motivant à la fois l'approche de l'UE et le format de ses outils financiers, y compris les plus en vue au sein de l'Ukraine, ainsi que pour le reste de la communauté internationale.

---

## DÉFIS À VENIR

---

Bien que ces notions clés aient façonné le débat jusqu'à aujourd'hui, il est également clair qu'un certain nombre de défis et d'obstacles ont influencé le processus jusqu'à présent.

Le fait le plus important est qu'il est devenu pratiquement impossible de prédire quand la phase chaude du conflit prendrait fin, ou au moins serait refroidie à un degré gérable par les donateurs et partenaires internationaux de l'Ukraine. Par conséquent, la question de garantir les investissements et de prendre des risques tout en reconstruisant l'Ukraine dès aujourd'hui, encore plus lors du démarrage de projets complètement nouveaux, est devenue le centre de l'attention internationale. Cela a été le cas lors de la

conférence internationale des donateurs de l'année dernière à Londres, en juin, tout comme cela reste un problème en 2024.

De plus, les allocations financières et les besoins ne cessent de croître avec le temps, atteignant plus de 500 milliards de dollars, comme estimé par la Banque mondiale et ses partenaires dans leur dernier rapport, encore plutôt conservateur, surveillant la période jusqu'à fin 2023<sup>(1)</sup>. En même temps, le budget pour la reconstruction a été réduit par l'Ukraine et dépriorisé par ses partenaires aussi, se concentrant sur la stabilisation macro-financière et les efforts de guerre.

Enfin, la question de la coordination et du leadership internationaux reste fragmentée et contestée par les partenaires de l'Ukraine. Les États-Unis, qui voulaient être au centre du débat, sont bloqués par leurs propres problèmes paralysant le soutien et les fonds américains<sup>(2)</sup>. D'autre part, l'UE se trouve dans une position difficile pour gérer seule la tâche écrasante<sup>(3)</sup>. D'autres parties, y compris au niveau du G7, tout en exprimant leurs ambitions, ne jouent pas un rôle significativement constant, dédiant des ressources limitées et ne reprenant pas le rôle de coordination qui a été laissé à l'UE. ►

(1), (2) et (3) [https://www.politico.eu/article/ukraine-war-russia-why-west-is-losing/?utm\\_source=email&utm\\_medium=alert&utm\\_campaign=Why%20the%20West%20is%20losing%20Ukraine](https://www.politico.eu/article/ukraine-war-russia-why-west-is-losing/?utm_source=email&utm_medium=alert&utm_campaign=Why%20the%20West%20is%20losing%20Ukraine)

# “La QUESTION DE GARANTIR LES INVESTISSEMENTS ET DE PRENDRE DES RISQUES TOUT EN RECONSTRUISANT L’UKRAÏNE [...] EST DEVENUE LE CENTRE DE L’ATTENTION INTERNATIONALE.”

## ► COMMENT SURMONTER LES DÉFIS ?

Les nouvelles institutions de l’UE issues des élections au Parlement européen en 2024 auront plusieurs défis clés à relever pour la fin de cette année et le début de la suivante.

**Premièrement**, elles devront, avec les membres de l’UE, trouver le consensus politique et la volonté de lancer un processus d’élargissement de l’Ukraine efficace et bien doté en ressources. Bien que cela prendra du temps, cela offre le meilleur moyen de rendre la reconstruction durable et basée sur des valeurs et principes partagés, y compris du Pacte vert, qui sécuriserait le succès de l’ensemble des efforts jusqu’à la fin.

**Deuxièmement**, l’UE devra mobiliser le courage de débloquer et de mettre en place les actifs russes gelés, en particulier ceux appartenant à la banque centrale russe. Bien qu’il y ait eu des avancées à ce sujet, les États individuels de l’UE se sont montrés hésitants sur la manière de procéder et où investir potentiellement les ressources nouvellement trouvées. Même si ce n’est que les intérêts des fonds russes gelés, cela pourrait s’avérer considérable pour financer la reconstruction pour les années à venir, idéalement en plus des 50 milliards d’euros promis.

**Enfin**, l’UE devra non seulement prendre les devants mais aussi naviguer plus habilement dans l’ensemble de l’effort international, qui est actuellement fragmenté et en manque

du rôle des États-Unis dans le processus global. Le défi de voir Donald Trump à la Maison Blanche à nouveau en janvier 2025 devrait motiver les Européens à établir une coalition plus large de partenaires au-delà du réseau du G7 pour rendre le processus durable et à l’épreuve des élections présidentielles américaines.

Bien que cela ne soit pas facile, cela semble être le seul moyen de mobiliser non seulement les ressources, mais aussi les efforts mondiaux sur cette tâche cruciale qui façonnera l’avenir du continent européen et l’ordre international pour les années et décennies à venir. ■

- <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099021324115085807/pdf/P1801741bea12c012189ca16d95d8c2556a.pdf>

- <https://www.politico.eu/article/eu-ukraine-aid-war-50-billion/>

- <https://www.ceps.eu/freeze-seize-and-tax-thats-how-to-make-russia-and-its-enablers-pay-for-ukraines-reconstruction/>

- <https://www.politico.eu/article/eu-moves-toward-using-profits-from-frozen-russian-assets-for-ukraine>

